

Rattrapage vaccinal HPV : recommandé à tous les adultes jusqu'à 26 ans ?

Fanny Le Brun | Publié 14 mai 2025

[La Haute Autorité de santé](#) (HAS) recommande aujourd'hui d'élargir le rattrapage vaccinal contre les infections à papillomavirus humains (HPV).

6 400 nouveaux cas de cancer chaque année

Les infections à HPV sont très fréquentes : près de 80 % des personnes sexuellement actives seront infectées à un moment de leur vie. Ce risque est accru au début de la vie sexuelle, avec 60 % des primo-infections survenant dans les 5 ans après le premier rapport. Même si, dans la grande majorité des cas ces virus sont éliminés par le système immunitaire, une persistance de l'infection au-delà de 2 ans est observée chez 5 à 10 % des personnes infectées, ce qui peut entraîner des lésions précancéreuses susceptibles d'évoluer jusqu'au stade de cancer. Chaque année, les infections à HPV sont responsables d'environ 100 000 cas de condylomes ano-génitaux, 35 000 lésions précancéreuses et 6 400 cas de cancers, dont près de la moitié sont des cancers du col de l'utérus. En 2023, 3 159 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus ont été diagnostiqués et 1 100 décès recensés, alors que ces cancers sont évitables par la vaccination avec Gardasil 9, dirigée contre 9 virus HPV.

Une couverture vaccinale insuffisante

En France, la vaccination anti-HPV est actuellement recommandée pour tous les adolescents de 11 à 14 ans, avec un rattrapage vaccinal entre 15 et 19 ans, voire jusqu'à 26 ans pour les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH). Malgré une amélioration de la couverture vaccinale, notamment liée à la campagne de vaccination au collège, celle-ci demeure insuffisante : en 2024, 48 % des filles et 24,5 % des garçons de 16 ans avaient réalisé un schéma complet à 2 doses, alors que l'objectif national est de 80 % à l'horizon 2030 chez les adolescents et l'objectif de l'OMS de 90 % chez les jeunes filles de 15 ans.

Un rattrapage jusqu'à 26 ans pour tous

Actuellement, au-delà de 19 ans, la vaccination de rattrapage anti-HPV n'est prise en charge jusqu'à 26 ans que pour les hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes, ce qui crée une inégalité d'accès à la vaccination selon le genre et l'orientation sexuelle. La HAS a donc décidé d'évaluer la pertinence d'élargir ce rattrapage vaccinal à l'ensemble des jeunes hommes et jeunes femmes jusqu'à l'âge de 26 ans révolus.

Compte tenu :

- des données d'efficacité du vaccin Gardasil 9 qui a montré qu'il permet de prévenir les lésions cervicales précancéreuses de haut grade ainsi que les verrues génitales chez les femmes et les hommes vaccinés entre 16 à 26 ans, qu'ils soient non infectés ou infectés aux virus HPV avant la vaccination (à noter cependant que le niveau de protection chez ces derniers est moins bon que chez les personnes non infectées avant la vaccination) ;
- des données cliniques de suivi à long terme qui ont confirmé l'efficacité de Gardasil 9 jusqu'à 12 ans après la vaccination ;
- des données de sécurité du vaccin Gardasil 9 qui ont confirmé un profil de sécurité bien établi et favorable, tant chez les adolescents que chez les adultes ;

- des données montrant que 3 quarts des jeunes adultes de 16 à 26 ans n'ont pas encore été exposés aux infections par le HPV, mais sont à risque élevé de les acquérir et de les transmettre (pic d'incidence pour les femmes de 20 à 24 ans) ;
- du fait qu'environ 3,6 millions de jeunes adultes âgés de 20 à 26 ans n'ont pas pu bénéficier de la vaccination à l'adolescence ;
- du fait que l'acceptabilité de ce vaccin est très bonne chez les 18-24 ans, avec environ 80 % d'opinions favorables en 2023-24 (en augmentation de 16 % après la médiatisation de la campagne scolaire de 2023 qui a permis de sensibiliser la population à l'importance de cette vaccination) ;

la HAS recommande au ministère chargé de la Santé d'élargir le rattrapage vaccinal à tous les jeunes adultes de 20 à 26 ans. Dans un contexte de hausse de plus en plus marquée des infections sexuellement transmissibles, cette stratégie de rattrapage représente un levier supplémentaire de prévention, contribuant à réduire la circulation des virus HPV dans la population générale et le fardeau global des infections HPV induites.

Publicité

La HAS rappelle toutefois que la priorité reste d'améliorer la couverture vaccinale des adolescents de 11 à 14 ans, notamment parce que la protection conférée par le vaccin est optimale lorsqu'il est administré le plus tôt possible et que la vaccination ne doit donc pas être retardée à l'âge adulte.

Schéma vaccinal en 2 ou 3 doses selon l'âge

Pour rappel, avant l'âge de 15 ans, le schéma vaccinal recommandé est de 2 doses espacées de 5 à 13 mois et, à partir de 15 ans, le schéma comprend 3 doses (2^e et 3^e dose respectivement 2 et 6 mois après la première injection).

Si nécessaire, Gardasil 9 peut être administré de manière concomitante avec le rappel dTcaP à l'âge de 25 ans et la vaccination de rattrapage contre les infections invasives à méningocoques (vaccins ACWY) dorénavant recommandée entre 15 et 24 ans.

Il est important de rappeler qu'une surveillance est nécessaire pendant 15 minutes après l'injection, afin de prévenir le risque de syncope et de malaise.

La HAS rappelle que la vaccination ne remplace pas le dépistage du cancer du col de l'utérus, car le vaccin ne protège pas contre tous les types d'HPV à haut risque ni contre les infections HPV déjà existantes au moment de la vaccination.

Crédit image principale : ID 75432849 © Tobias Arhelger | Dreamstime.com

© 2025 WebMD, LLC

Citer : Fanny Le Brun. Rattrapage vaccinal HPV : recommandé à tous les adultes jusqu'à 26 ans ? - Univadis - 14 mai 2025.